

Créneaux

J E A N - C L A I R E L A C R O I X

LA VIE EN BULLES

«Bédéiste» de formation, Jean-Claire Lacroix propose aux particuliers et aux entreprises de raconter leur(s) petite(s) histoire(s) en bulles...

«A six mois, mon père essayait de m'apprendre une ode de Virgile en latin pour m'ouvrir à l'esprit scientifique !», explique la Bruxelloise Jean-Claire Lacroix, le sourire en coin. Tout bien réfléchi, c'est plutôt vers la bande dessinée, sa passion d'enfance, qu'elle choisit de se diriger. Et sa préférence lui donne raison : tout au long de ses études à Saint-Luc, elle approfondit son intérêt pour le reportage et apprend à l'appliquer à sa discipline. «Depuis toujours, j'adore expérimenter des choses et les retravailler en studio pour en faire une histoire qui tienne la route», affirme-t-elle. Ses premières nouvelles en BD trouvent leur place dans le magazine *A suivre...*, mais la consécration d'un premier album lui reste encore interdite.

«J'avais un problème du côté des dialogues», reconnaît-elle modestement. Qu'à cela ne tienne ! Sa rencontre avec le scénariste Yann gomme les imperfections et lui permet de mettre un vrai projet sur pied. «L'album était vraiment abouti, affirme-t-elle. Il s'en est fallu d'un cheveu pour qu'il soit édité...» Après de longues années de patience pourtant, Jean-Claire Lacroix jette le gant et décide de privilégier l'axe «presse» qu'elle entretient depuis 1981. A la clé, de nombreuses collaborations avec les magazines *Pour, Gaël* et *le 7^e Soir* avant d'envisager récemment de nouvelles pistes...

TROUVER SA DISTANCE. «J'étais à l'étroit dans la presse, confie notre interlocutrice. Et j'ai eu envie de travailler sur le récit et l'image en mettant ma passion



■ JEAN-CLAIRE LACROIX
Mon concept est nouveau et doit se faire une place dans l'esprit des gens.

pour le reportage au service des gens, principalement ceux du troisième âge.» L'idée est simple : raconter des flashes, des moments de la vie des gens en utilisant des dessins légendés plutôt que les techniques traditionnelles. «Ce projet a été très bien accepté à l'IACE qui m'a aidée à l'affiner et à en faire une formule réaliste», poursuit-elle. Aujourd'hui, Jean-Claire Lacroix propose donc aux entreprises et aux particuliers de croquer les moments de leur vie. «J'assiste à l'événement — réception, mariage, anniversaire, etc. —, je prends des notes, des photos et des croquis que je retravaille ensuite en studio pour en faire une petite histoire en noir et blanc ou en couleurs présentée dans un carnet.»

Le résultat est étonnant et séduit de plus en plus, malgré un prix (40.000 FB pour une histoire en noir et blanc, le double pour la couleur) qui, même s'il s'explique aisément par le travail requis, reste interdit à certaines bourses. D'autres projets sont bien entendu en cours, notamment avec l'hôpital Edith Cavell pour lequel notre interlocutrice conçoit une brochure destinée aux enfants, toujours placée sous le signe du reportage. Convaincre reste cependant l'obstacle le plus dur à franchir. «On dirait que le Belge a besoin de voir que d'autres personnes apprécient pour aimer à son tour», avance-t-elle, en précisant que les étrangers sont souvent ses meilleurs clients. Sa solution : trouver un commercial qui pourrait assurer le suivi et lui permettre de se concentrer sur son travail. «Je suis sûre que ça va marcher !», assure-t-elle pour conclure.

FRÉDÉRIC RAEVENS ■

Jean-Claire Lacroix
au restaurant
1040 Bruxelles).

TENDANCES - 5 FÉVRIER 1998
n.

HISTOIRES DE FAMILLE

Ce n'est pas un magasin mais c'est une sacrément bonne idée. Imaginez que toute la famille se prépare à fêter l'anniversaire de bonne maman. Chacun est d'accord pour faire une chouette fête mais personne n'arrive à se mettre d'accord sur une idée de cadeau. Et puis, tout à coup, la bonne idée jaillit. Pourquoi ne pas faire appel à **La Passerelle** ? Cette toute jeune maison d'édition pas comme les autres se propose de faire un mini-livre ou un album racontant la vie de grand-mère. Une mini-biographie dont le tirage sera limité à quelques exemplaires pour

Kiosque

Octobre 1995

mamie et vos proches bien sûr. A partir de là, le travail commence : interviews, photos, dessins, souvenirs trouvent place dans ce bouquin pas comme les autres et

100% personnalisé. Pour garantir le tout, l'opuscule est relié à votre convenue. Ce travail sur mesure est unique et si vous vous demandez pourquoi cela s'appelle «La Passerelle», c'est tout simplement pour illustrer ce pont entre les générations, tendu au-dessus de la rivière des souvenirs.

(534.96.79 et 374.27.12)